

Philippe Blanchet

Petit dictionnaire des lieux dits en Provence

Librairie Contemporaine 2003

Ce livre est rédigé en appliquant les rectifications de l'orthographe française publiées au *Journal Officiel* du 6 décembre 1990, enregistrées par les dictionnaires usuels et celui de l'Académie française (1993), qui les recommande en déclarant : "Aucune des deux graphies ne peut être tenue pour fautive".

Avant-propos

Qu'ils se rapportent à une particularité du paysage, à ses habitants ou à leurs activités, les noms de lieux ont un sens. Ou plutôt ils ont toujours eu un sens à l'origine. Mais le temps passe, les habitants changent, les langues et les lieux aussi. Petit à petit les noms ne correspondent plus aux lieux, ou les lieux aux noms..., ce qui revient finalement au même. Les langues se transforment également. Les mots vieillissent, changent de sens ou disparaissent. D'autres mots venus d'autres langues se répandent, ou de nouvelles langues elles-mêmes se répandent, parfois au point de remplacer les précédentes. Les noms de lieux deviennent des noms propres, comme les noms d'hommes, et l'on en perd le sens.

Pourtant, les lieux changent moins que les hommes, et sur des échelles de temps beaucoup plus longues, surtout en ce qui concerne les caractéristiques naturelles, auxquelles les noms de lieux font souvent allusion. Ces noms, qui sont là depuis longtemps, leur conviennent souvent bien davantage que l'on pourrait croire quand on ne les comprend pas.

Pourtant les hommes ont besoin de savoir d'où ils viennent, de suivre le fil qui les conduit de leur passé à leur avenir, de prendre soin des racines qui les aident à grandir. Et leurs prédécesseurs ont gravé leur trace dans le paysage en y vivant, en le façonnant et en le nommant. Lire un paysage, en comprendre les noms, c'est un peu lire la vie que d'autres hommes et d'autres femmes y ont menée.

Pourtant, l'Homme a besoin, partout, de nommer les lieux qu'il fréquente et les lieux où il vit. Il pose ainsi ses repères dans un territoire vécu. Grâce à cela, ses habitants apprennent à comprendre cette contrée et à s'y retrouver, c'est-à-dire à y trouver leur chemin et à y retrouver leurs amours ou leurs voisins. Ce qui constitue probablement l'essentiel de l'existence... Ils s'adaptent à un environnement, s'approprient un milieu de vie, construisent des espaces de sociabilité.

Et puis ces noms de lieux, que l'on retrouve semblables aux détours de plus d'un parcours, et qui reviennent si souvent dans nos propos quotidiens ou dans nos souvenirs, titillent souvent notre curiosité (la curiosité est une belle qualité). Ils nous surprennent ou nous amusent, nous intriguent ou nous informent. Ils évoquent pour nous des pays, des régions, des ambiances, des parlers et des gens, dont ils sont emblématiques.

Les noms de lieux de Provence, pour beaucoup d'entre eux et parmi les plus fréquents, sont issus de notre langue provençale, qui a été la langue quotidienne de plus de cinquante générations d'habitants de ce pays. Si beaucoup ont été traduits en français au siècle dernier, beaucoup aussi ont été seulement adaptés, surtout les noms des lieux-dits. Ainsi, c'est à une promenade-découverte que ce petit livre vous invite, pour comprendre le sens et goûter la saveur des noms de lieux provençaux.

Je voudrais dédier ce modeste ouvrage à la mémoire de Charles Rostaing,
grand toponymiste et spécialiste de la langue provençale,
récemment disparu
et qui me fit, pendant ses vingt dernières années, l'honneur de son amitié.